

Les plus grandes compagnies de navigation du monde : En première ligne vient l'Allemagne, avec la Compagnie Hambourg-Amérique, qui possède 69 navires représentant un total de 335,239 tonnes et un capital social de plus de 81 millions de francs ; l'Allemagne a encore le Nord-deutscher Lloyd, 64 navires, 317,928 tonnes et 100 millions de francs. L'Angleterre vient ensuite avec la British India, qui possède 107 navires, 311,268 tonnes et un capital de 17 millions et demi ; la France, en troisième ligne, avec les Messageries Maritimes : 63 navires, 243,000 tonnes et 12 millions et demi de capital. Enfin, la Compagnie de navigation italienne, avec 98 navires, 178,000 tonnes et 12 millions : la Société russe de navigation à vapeur, avec 69 navires, 161,220 tonnes et 40 millions ; le Lloyd autrichien, 64 navires, 154,033 tonnes et 26 millions ; la Compagnie des bateaux à vapeur du Danemark, 129 navires, 126,352 tonnes et 20 millions de capital.

Voilà pour l'Europe ; mais le Japon a devancé ces quatre dernières puissances, il vient avant l'Italie, avec le Nippon-Yusen-Kaisha, qui possède 67 navires, 191,513 tonnes et 57 millions et demi de francs en capital social.

Contre les accidents de chemins de fer : Un français, M. Feuvrier, constructeur opticien à Epinal, vient de faire une démonstration très concluante, devant de nombreuses notabilités, d'un appareil de sécurité qu'il a inventé pour prévenir les accidents de chemins de fer.

M. Feuvrier avait installé sur le parquet de la salle de la Bourse un modèle réduit au seizième, de chemin de fer avec tous les appareils—disques, barrières, voies de garages nécessaires à sa démonstration.

Après avoir mis la petite locomotive en pression, un coup de sifflet ! et le train se met en marche. Tout à coup il s'arrête c'est un disque fermé, la voie n'est pas libre, on dégage la ligne et plus loin on met l'aiguille sur une fausse voie, le train s'y arrête encore ; plus loin une barrière ouverte, nouvel arrêt. Ces expériences concluantes finies, on dégage complètement la voie et le petit train file à toute vapeur. L'assistance a vu, par cette expérience, que la plupart des éventualités d'accident avaient été prévues et que pour chacune, le système de Feuvrier a très bien fonctionné.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal, 23 mai 1901.

D'après des rumeurs qu'on prétend fondées, les compagnies manufacturières de coton se fusionneraient bientôt comme l'ont fait, sous le nom de Montreal Light, Heat and Power Co, les trois compagnies d'éclairage au gaz et à l'électricité. Mais la seconde combinaison embrasserait un plus grand nombre de manufactures avec un capital beaucoup plus considérable que la première combinaison.

L'exemple des Morgan est décidément contagieux.

Si la rumeur se confirme nous aurons l'occasion de revenir sur cette amalgamation de compagnies.

La Bourse de Montréal n'a pas retrouvé son activité passée depuis la panique de New York et de Londres. Elle ne manque pas d'un certain ton de fermeté, quoique cependant ce ton ne soit pas général pour toutes nos bonnes valeurs.

Les actions des compagnies de coton ont une bonne cote avec les bruits de combinaison ci-haut rapportés.

Les valeurs minières semblent vouloir se réveiller un peu ; elles ne sont pas un élément de force pour notre bourse, comme nous avons eu l'occasion maintes fois répétées de le constater ; leur réveil ne nous dit donc rien ; nous préférons, et nous ne sommes pas les seuls, les voir s'écarter de la cote de l'Exchange.

Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine ; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur :

C. P. R.	103½
Duluth (ord.)	10
" (pref.)	
Détroit Str Ry.	
Montreal Str Ry.	285½
Twin City.	76½
Toronto Str Ry.	109½
Richelien et Ontario.	115½
Halifax Tr. (bons)	
" (actions)	
Winnipeg St.	100
St John Ry.	
Royal Electric	240
Can. Gen. Electric.	
Montreal Gas	237
Montreal L. H. & Power.	96
Col. Cotton (actions)	63
" (bons)	99½
Dominion Cotton.	75½
Mercenants Cotton	120
Montreal Cotton.	132
Cable Comm. (actions)	183
" (bons)	
Dominion Coal, pref.	115½
" " bons	
" " (ord.)	35
Dominion Iron & Steel (ord.)	33½
" " (pref.)	85½
" " (bons)	88
Montreal Telegraph.	168½
Bell Telephone.	
War Eagle.	20
Centre Star.	42½
Payne.	30
Republic.	14
North Star.	60
Montreal & London.	
Virtue.	10

En valeurs de Banques, il a été vendu :

Banque de Montréal ex-div.	254½
" des Marchands.	162
" Molson.	199
" de Québec.	116

COMMERCE

La semaine qui prend fin est une des meilleures, au point de vue des affaires, depuis le commencement du printemps. En général, le commerce de gros est débordé par les commandes à expédier et continue néanmoins à recevoir des ordres.

La prospérité est générale dans notre province ; elle s'étend aux villes et aux campagnes. L'argent n'est rare nulle part ; les collections qui, pendant quelque temps, ont laissé à désirer, sont bonnes maintenant, excellentes même, nous dit-on ; cela se conçoit aisément. A la campagne, on écoule les produits de la ferme ; l'avoine et le foin se vendent à des prix très satisfaisants ; le beurre et le fromage sont une source de profits et comme les apparences pour l'avenir sont favorables, on craint moins de se trouver à court d'argent et on paie avec plus de facilité.

A la ville le travail n'a guère manqué cet hiver et les ouvriers du bâtiment ont autant d'ouvrage qu'ils en peuvent désirer ; les salaires sont aussi meilleurs, depuis deux ans au moins ; et le commerce de détail en a largement profité. Ce qui le prouve, c'est qu'il n'a jamais le commerce de détail à Montréal n'a rencontré ses échéances aussi facilement qu'il le fait actuellement.

Nous parlions de bâtiment, il y a un instant ; les chiffres que nous avons donnés dans nos deux derniers numéros relativement aux permis de construire, indiquent assez l'importance des constructions nouvelles et des réparations et des améliorations aux constructions anciennes. Cette semaine nous avons relevé au bureau de l'inspecteur des bâtiments des permis nouveaux pour un montant de plus de \$42,000 ; ce qui est très satisfaisant après les chiffres précédemment donnés.

Cuirs.—Les cuirs à semelles sont rares et difficiles à obtenir en tannerie. Les cuirs à harnais sont très fermes et on s'attend à les voir en hausse avant longtemps ; on base les prévisions d'une hausse sur le fait qu'un tanneur de l'Ouest aurait enlevé sur notre place pour environ \$99,000 valant de peaux propres à faire le cuir à harnais ; c'est-à-dire qu'il aurait enlevé tout ce qui est convenable, ne laissant que des peaux légères ou impropres à donner un bon cuir.

Épicerie, Vinset Liqueurs.—La demande est bonne dans toutes les lignes de cette branche de commerce.

Les sucres, les mélasses et les sirops sont à prix soutenus.

Dans les articles de conserves, les légumes, et les tomates, pois et blé d'inde ont des prix plus raides. Ce n'est pas encore la hausse mais on la prévoit déjà. En effet, il s'est formé, dans l'Ouest, un syndicat qui a acheté des empaqueteurs tout ce qui leur restait de la fabrication de 1900 et a passé avec eux des contrats pour la campagne de 1901, accaparant toute la production prochaine qui ne devra pas dépasser 70 p. c. de l'empaquetage de l'an dernier. Ce syndicat sera maître des prix et on sent déjà son action.

La demande est forte pour les raisins de Corinthe et les prix sont plus hauts ; nous cotons les Provinciaux de 8½ à 9c et les Filiatras de 9 à 10c la lb.

L'huile à salade fait une avance de 2½c au gallon ; nous la cotons de 75 à 80c au lieu de 72½ à 77½c.

Fers, ferronneries et métaux.—La demande est toujours très satisfaisante. Le commerce de gros ne se plaint que d'une seule chose, c'est de ne pouvoir obtenir la marchandise des manufacturiers assez promptement pour